

Un clin d'œil à Claude Chabert (1939-2009)



L'ami Chabert à la réunion ANAR de l'Yonne (2003). Cliché F. Guichard.

Notre ami Claude Chabert est parti. Je n'écrirai pas : *nous n'oublierons jamais* ou : *nous nous souviendrons toujours*. Les termes *jamais* et *toujours* existent-ils dans l'éphémère de l'existence humaine ? La mort est l'aboutissement normal de la vie et sans elle, il n'y aurait pas de vie ! Elle nous attend tous à une échéance plus ou moins lointaine et il serait normal que nous l'envisagions avec lucidité, courage, ou sérénité. Mais, le faisons-nous tous ?

Pendant plus de 35 ans, Claude fut mon « vieux complice » et la peine immense qui m'envahit aujourd'hui n'est pas celle causée par sa mort mais par le long naufrage qui l'a précédée. Le pire des naufrages, le naufrage à la fois intellectuel et physique : Alzheimer. Claude, l'intellectuel, le professeur de philosophie à l'esprit ouvert, avec qui les discussions étaient toujours un plaisir,

même quand on n'était pas d'accord avec lui. Dans ce cas, on dérapait parfois, dans un jeu de mauvaise foi et de provocation !

Souvenirs...

J'ai fait la connaissance de Claude, par lettre, quand j'écrivais la première édition de l'*Atlas des grands gouffres mondiaux* (1972). Quand notre connaissance se confirma de visu, le courant passa immédiatement et en février 1973 nous partions en Grande-Bretagne explorer les belles cavités du Yorkshire et du Pays de Galles. Ce fut notre première exploration commune. La même année, nous réalisons un projet un peu fou : la traversée du réseau de la Dent de Crolles, du P. 40 au Guiers Mort (-603), avec une corde de 60 m et un décrocheur, sans connaître la cavité et munis des seuls renseignements très anciens de Fernand Petzl... En avril 1974, Claude m'accompagnait dans le Var pour vérifier plusieurs topographies, dont celle du Petit Saint Cassien (-320) avant la publication du premier atlas des gouffres de Provence. C'est ainsi que commencèrent une longue coopération et surtout une longue amitié. Claude était un grand voyageur. Chaque année, il partait deux fois dans des contrées lointaines : en Turquie, Afghanistan, Indonésie, Bornéo, Inde, Népal, Liban, Mexique, Brésil. Il avait une grande facilité pour assimiler et pratiquer les langues des pays où il revint le plus souvent : le turc ou le portugais et,

évidemment, l'anglais et l'espagnol. En 1979, nous étions allés ensemble au Mexique, explorer el Sistema Purificación en compagnie des Texans d'Austin. Outre notre participation à la topographie, nous avions permis la désobstruction de la Entrada de Los Franceses qui faisait de cette percée la plus profonde explorée au monde. En 1991, Claude avait réussi à m'entraîner au Brésil pour terminer l'exploration et la topographie de l'impressionnante partie souterraine du Rio São Vicente, d'un développement de près de 10 km. Nous récidivons en 1994 pour compléter certains éléments de cette exploration et, surtout, continuer le lever de la merveilleuse rivière de Janelão auquel il s'attachait depuis plusieurs années. Il avait alors en tête l'édition du superbe atlas de la cavité, travail hors norme, rêve fou d'un passionné qui voulait effacer la froideur d'un relevé géométrique par une iconographie artistique. Personne n'y croyait, moi non plus, mais il arriva à réaliser cette difficile symbiose.

Petites manies

Claude était un littéraire et pourtant, il avait la manie des chiffres ! Cela expliquera ses dons de documentalistes et toutes les listes dont il nous a gratifiés. Si, par exemple, il empruntait un circuit pour s'entraîner à la course à pied, il notait son temps de parcours et son record. Je me souviens qu'au Brésil, nous étions restés trois jours au même endroit (Parati), près d'une petite

plage où le premier jour il était allé faire une petite course. Le deuxième jour, nous y revenions pour faire le lever d'une petite grotte et, ce lever terminé, il était retourné faire son circuit. Le circuit bouclé, il m'annonça fièrement : *j'ai fait 30 secondes de moins qu'hier !*

Et que dire du jeu auquel il s'était amusé avec Jean-Yves Bigot ? Pour chaque département, ils avaient créé une cotation des cavités marquées sur la liste des cavités françaises. L'exploration de l'une de ces cavités était cotée 3 points, celle d'une seconde 2 points et celle d'une troisième 1 point. Un département pouvait rapporter au maximum 6 points. Claude appelait cela « l'indice Bigot » et comme il avait entraîné ses bottes un peu partout en France, il m'annonçait fièrement : *j'ai 210 points et toi ? Compte !* Que Jean-Yves Bigot me pardonne cette indiscretion...

Mais cette manie avait aussi un bon côté. Claude s'était attaqué au problème du calcul des développements des cavités qui était un peu anarchique. Il avait donné toute une série de définitions et de règles concoctées avec le spéléologue américain Richard A. Watson, grand explorateur de Mammoth Cave, philosophe comme lui et spécialiste de Descartes (sur quelques problèmes de topographie, *Spelunca* 1980 n° 3, pp. 119-121). Claude me disait fièrement : *il fallait deux littéraires, deux philosophes, pour avoir une vision d'ensemble et se pencher sur le problème, les matheux, eux, n'ont rien fait !*



À la fin des années 1960, spéléologie classique avec échelles et assurance manuelle. (Archive P. Courbon).



En 1973, au départ du P40 pour la traversée du réseau de la dent de Crolles. Matériel : une corde de 60 m et un décrocheur Pierre Alain... plus une corde de secours « au cas où le décrocheur se coincerait », bien entendu ! Cliché Nicky Boullier.



Le documentaliste

Après la farce de 1968 où *certain* prirent les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages (De Gaulle), Claude paya ses prises de position, et pendant de nombreuses années, il dut assumer les fonctions de documentaliste et non de profes-

seur de philosophie. Cela justifiera peut-être le terme de farce que j'ai utilisé! Claude garda de cette période la gestion méticuleuse de tout un fichier sur cartes bristol. Son fichier des cavités était extraordinaire, soigneusement mis à jour au crayon, après chaque découverte signalée par un article ou une

nouvelle écrite. Fidèle à cette gestion manuscrite, Claude ne se mit jamais à l'informatique. Pourtant, il avait acquis à une époque une machine à écrire Olivetti qui lui permettait la correction de texte et la mise en mémoire de 2500 caractères! Plus tard, il refusa obstinément le courriel, alors qu'il avait

l'ouverture d'esprit suffisante pour s'y mettre... Cela fait partie des contradictions de chacun en général et de Claude en particulier!

Le responsable

Homme de terrain avant tout, Claude s'investit pourtant à fond

Les ouvrages de Claude Chabert

→ **Spelunca n°1-2 (1971).** Le premier travail de documentation auquel il participa en compagnie de son frère Jacques, avec la collaboration de Jean-Claude Frachon et de Michel Bakalowicz, fut un *Spelunca* spécial qui regroupait toutes les informations parues dans les bulletins du CNS de 1951 à 1960 et dans *Spelunca* de 1961 à 1970. Travail de compilation énorme de 126 pages qui regroupait une table des auteurs, une table analytique des matières, une table de la bibliographie, un index des clubs français, un index des cavités françaises et un index de toutes les cavités ou manifestations étrangères traitées dans les deux revues. Ce spécial travail fut réitéré par Jean-Claude Frachon pour la période 1971-1980 puis par d'autres auteurs en 2002 (Supplément du *Spelunca* n° 88).

→ **Bibliographie de Martel (1971).** La même année, après plusieurs années de recherches et avec la collaboration du libraire spéléologue Michel de Courval, Claude publiait la monumentale bibliographie de Martel, riche de plus de 900 titres. *E-A Martel (1859-1938) Bibliographie, Paris, Club alpin français, « Travaux scientifiques du Spéléo-club de Paris ».*

→ **Spelunca spécial n° 2** (supplément au n° 2 de 1977). Claude récidivait en 1977, avec ma collaboration, cette fois-ci, pour une liste des grandes cavités mondiales. C'est là que j'avais pu admirer son fichier et toutes les informations qu'il contenait.

→ **Grottes et gouffres de l'Yonne, 1977.** Écrit avec la collaboration de Georges Maingonat. C'est un pavé de 320 pages, imprimé à compte d'auteur où Claude fait toujours preuve de la même méticulosité et du même sérieux. Fidèle à ses amitiés, Claude défendit Maingonat

dans les pires moments des accusations portées contre lui.

→ **Les grandes cavités françaises.** Cet « inventaire raisonné », publié par la Fédération française de spéléologie en 1981 reste un modèle du genre. Département par département, est traité l'historique des explorations de chaque cavité retenue; les références bibliographiques relatives aux étapes des explorations sont données. Jean-Yves Bigot actualisera ce travail dans le *Spelunca mémoires* n° 27, Spéléométrie de la France (2004).

→ **L'atlas des grandes cavités mondiales, 1986.** Cela devait arriver, notre collaboration devait franchir un palier. Sa fonction de directeur de la commission de l'UIS lui permettait de collecter de nombreuses informations sur le monde. Mon rôle était de dessiner toutes les topographies et d'écrire certains chapitres. Par contre, tout l'historique des explorations de chaque cavité était à la charge de Claude, travail énorme où ses talents de documentaliste firent merveille. Nous partagions les frais de cette publication à compte d'auteurs.

→ **La Nièvre des grottes et des rivières souterraines, 1986.** Inventaire des cavités de la Nièvre, réalisé avec Alain Couturaud, préfacé par Haroun Tazieff et édité par la Camosine à Nevers. Cet inventaire avait été publié précédemment dans trois numéros des « *Annales du Pays nivernais* », tome 1, 28 pages, n° 38, 1983; tome 2, 28 pages, n° 43, 1984; tome 3, 32 pages, n° 47, 1985.

→ **Atlas, Great Caves of the World, 1989.** Les Américains désiraient traduire notre atlas, Claude leur envoya notre dossier mis à jour. Peter Bosted et Karen Lindsley en assurèrent la traduction et complétèrent la partie américaine.

Grand prince et sans me consulter, Claude abandonna nos droits d'auteur à la NSS qui venait d'acquiescer un nouveau local!

→ **Atlas des cavités non calcaires du monde, 1997.** Claude était lancé et il me tannait pour entreprendre ce nouvel atlas, mais trop pris par ma profession et mes problèmes personnels, je me contentais d'assurer le dessin des plans non présentables ou non réductibles. Claude assurait tous les frais de cette publication, je ne pense pas qu'il les ait recouverts.

→ **Atlas de Janelão, 2003.** Le chant du cygne, un rêve, une œuvre pas comme les autres. Un pavé d'un format inhabituel (30 x 40 cm) et d'un poids de 3,5 kg, sur un beau papier ivoire, non relié, mais emboîté dans un beau coffret vert. Plusieurs personnes participèrent à cette œuvre réalisée avec le Grupo Bambuí de Pesquisas Espeleológicas. En ce qui concerne les textes, les Brésiliens A. Prous, E.L. Rubbioli, L.B. Piló, A.E. Brina et L.S. Horta lui apportèrent leur collaboration. De nombreux spéléologues l'aiderent à faire son levé. Une fois les plans mis au propre, les dessins et aquarelles qui ornaient chaque planche de plan, chaque coupe, chaque vue en perspective furent réalisées par François Féderlé. D'autres artistes contribuèrent par leurs peintures ou photographies à compléter cette iconographie. Un ouvrage somptueux dont la qualité des illustrations rappelle celle du journal *L'illustration*, avant guerre. Je ne crois pas que Claude récupéra les frais énormes de l'impression. Mais, cela, c'était Claude.

→ **Inventaire des périodiques spéléologiques de langue française.** Ce travail, réalisé avec Roger Laurent, Marcel Meyssonier et Joël Rouchon, a fait l'objet du *Spelunca*

mémoires n° 28, 2005, 146 pages, sous la direction de Philippe Drouin. Il faut dire que Claude était un bibliophile passionné, il possédait, je crois, 14 000 titres. Il avait fini par ne plus compter sa bibliothèque en titres, mais en mètres d'étagères, des étagères nouvelles qu'il lui fallait sans cesse construire. Il en avait, je crois, 110 ou 120 mètres qui couvraient des murs entiers! Cela correspondait à 120 titres par mètre, soit 8 mm par publication, il avait donc beaucoup de revues (un *Spelunca* fait 4 mm d'épaisseur)... et voilà que je rentre dans le jeu de Claude! Évidemment, Claude a écrit une foule d'articles, mais leur énumération serait longue et demanderait beaucoup de temps. Aujourd'hui, ce n'est pas mon but. Puissent un ou plusieurs bibliophiles sérieux se lancer dans l'aventure.

→ **Au pré de Madame Carle.** Il faut rappeler aussi que Claude créa sa propre maison d'édition Au pré de Madame Carle. Je pense que la première publication fut l'*Atlas des cavités non calcaires du monde*, en 1997... charité bien ordonnée commence par soi-même! La même année, cette publication fut suivie du *Catalogue de la bibliothèque Jean-Pierre Mairetet* et de *L'aventure est souterraine* de Michel Bouillon. *Un Philosophe sous la terre* de Richard Watson (37 pages) parut l'année suivante. Le chant du cygne, avant le douloureux naufrage, fut en 2003, l'*Atlas do Janelão*, cité en supra. En créant cette maison d'édition, le but de Claude n'était pas de faire des bénéfices, mais de permettre la publication d'ouvrages qui n'auraient jamais trouvé d'éditeurs. Aussi, je pense que son bilan comptable fut déficitaire.



dans la société spéléologique. Il assura de 1969 à 1990, à raison de 4 numéros par an, la rédaction de *Grottes et Gouffres*, revue du Spéléo-club de Paris dont il fut le Président de 1981 à 1985. À la FFS, il dirigea en 1991 et 1992 la commission de documentation. Rappelons qu'il fut aussi un très éphémère président de la Commission de publication de la FFS. Mais son tempérament de philosophe libertaire et un peu bohème ne se pliait pas aux contraintes d'une structure trop administrative à son goût et qui, bien que dirigée par des bénévoles, n'était pas exempte de basses intrigues! Aucun numéro ne parut sous sa direction.

Il fut aussi le président de la commission de documentation de l'UIS, de 1978 à 2005, réélu par défaut à son dernier mandat, alors que la maladie l'avait déjà amoindri. Enfin, il assura la présidence de l'ANAR de 1995 à 1998 d'une manière bon enfant et décontractée



qui correspondait à l'esprit de cette association et au tempérament de Claude.

En 2003, il organisait une réunion de l'ANAR dans l'Yonne. Chauda ambiance due à la personnalité de

Le genre de situation cocasse dont Claude riait volontiers; ici avec l'ami Daniel Prévot, dans la grotte des Blaireaux (réunion ANAR Yonne 2003). Cliché F. Guichard.

Claude, avec l'exploration de toutes les cavernes d'Arcy-sur-Cure et de quelques bonnes caves de la région de Chablis. Alors que nous étions tous les deux en voiture et que nous rentrions chez sa compagne Nicky, il eut une perte de mémoire qui m'étonna de sa part. Sur le coup, je n'y prêtai pas attention. Trois ans plus tard, à la réunion de Méjannes-le-Clap, ce fut pour moi un choc douloureux.

Toute ma sympathie va à sa compagne Nicky, devenue son épouse il y a trois ans, après 34 ans de vie commune. Elle va aussi à son frère Jacques. Salut vieux complice, en espérant que Caron t'ait paumé dans un méandre de l'Achéron, où nous puissions te retrouver quand nous monterons à notre tour dans sa barcasse.

Paul COURBON

Claude Lamoureux (1930-2008)

Pour ne pas t'oublier!

Président fondateur du Groupe Casteret à Cannes (Alpes-Maritimes) dans les années 1950, puis du Spéléo-club de Cannes devenu Spéléo-club de Cannes et du Cannel. Inventeur ou co-inventeur de nombreuses cavités dans les Alpes-Maritimes, en Ardèche, en Isère... Tu continuais à pratiquer la spéléologie avec une poignée de fidèles, entre autres à l'aven Néolithia: sous ta maison à Cabris.

Tu es parti le 2 décembre 2008 sans crier gare.

Je te connaissais depuis 1976, quand j'ai commencé ma spéléologie. Je n'envisageais pas alors la spéléologie comme toi, et nos relations sont restées sporadiques. Puis au fil du temps, nous avons réussi à mieux nous connaître, même à nous rapprocher. Sorties communes, soif de faire voir à l'autre ses découvertes... Nous étions devenus amis. Tu m'as beaucoup apporté, nos visions de la spéléologie étaient différentes, mais tellement complémentaires que tu m'as appris presque tout ce qui manquait à mes théories et à mes expériences spéléologiques. Secteurs différents mais proches, analyses différentes mais convergentes, pratiques d'équipes... Toujours prêt à donner ton avis



d'expert, sur une cavité, une circulation souterraine, un courant d'air. J'étais passé te voir ce 2 décembre pour ta participation éventuelle à une sortie, et je t'avais quitté après une franche rigolade. Quel choc lorsqu'une demi-heure plus tard j'apprends ton décès. Maintenant il faut penser à ceux qui restent, à Monique ta femme en particulier. À nous maintenant de savoir continuer ton œuvre: la spéléologie simple mais de haut niveau, l'élargissement des connaissances sur ce monde souterrain que tu aimais tant!

M. C.

Jean-Paul Chuard

Le Spéléo-club du Mont d'Or vous fait part de sa grande tristesse en ce début d'année 2009:

Jean-Paul Chuard nous a quittés tragiquement le 8 janvier dernier, à la suite d'une chute accidentelle au-dessus de la grotte des Faux Monnayeurs (Doubs).

« Jean-Paul, Tu as découvert la spéléo au CAF de Pontarlier avec tes amis Jean-Marc Ferrari et Philippe Fourneret il y a plus de 15 ans, avant de nous rejoindre au Spéléo-club Mont d'Or.

Insatiable, tu profitais de toutes les occasions pour échanger avec les autres et assouvir ta passion pour

le milieu souterrain (classiques, premières, stages de formation...). Contemplatif, tu parcourais cette nature avec beaucoup d'humilité et un profond respect.

Amateur éclairé, tu ne pouvais te balader sans être à l'affût, sans prospecter ça et là.

En ce début d'année, dans la vallée de la Loue, au détour d'un chemin, tu t'es engagé sur cette vire aérienne très périlleuse sans savoir que tu ne reviendrais jamais...

Ta bonne humeur nous manquera à tous, ton souvenir restera gravé dans nos esprits.

Adieu Jean-Paul »

Tes copains spéléos de Franche-Comté

